



Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant-e-s de Suisse
Unione Svizzera degli Universitari
Uniun svizra da studentas e students

Laupenstrasse 2 Tel. +41 31 382 11 71 info@vss-unes.ch
CH - 3001 Bern Fax +41 31 382 11 76 www.vss-unes.ch

Berne, le 14 décembre 2006

Communiqué de presse

La démocratisation des études: un sujet qui doit revenir à la mode

Des chiffres qui confirment les revendications de l'UNES

L'OFS publie aujourd'hui quelques informations sur l'approfondissement de ses premiers résultats sur l'étude de la situation sociale des étudiant-e-s. Elle démontre une fois de plus, malheureusement, une réalité injuste de la société suisse: l'égalité face à la formation dans les hautes écoles est toujours très faible.

- **Démocratisation des études, c'est encore un rêve:** on constate que c'est surtout les enfants des classes favorisées qui ont toujours accès aux hautes écoles: environ 60% des étudiant-e-s proviennent de la classe élevée-supérieure. Seule 11% des couches défavorisées peuvent faire des études. Ces proportions sont particulièrement marquées dans les secteurs d'études à long cursus et où il y a plus de prestige social...
- **Les prêts, le meilleur ami de l'endettement:** une problématique extrêmement intéressante de cette étude mais peut-être pas assez explorée est le lien entre prêt et endettement. On constate que l'endettement des étudiant-e-s varie entre 9 et 33% en fonction des classes d'âges et que les étudiant-e-s provenant d'une classe défavorisée sont plus endettés que les autres. Il est également impressionnant de voir que ce sont les étudiant-e-s qui ont obtenu un prêt qui sont les plus endettés...
- **Travail et étude, un choix ou une obligation?:** ces résultats reviennent sur le lien entre travail et étude. Cela confirme les premiers résultats. 77% des étudiant-e-s travaillent à côté de leurs études et pour la moitié de ceux-là, ce travail est indispensable pour subvenir à leurs besoins. Cela signifie renforcer une fois de plus les inégalités. En effet, comment des étudiant-e-s qui doivent travailler peuvent-ils entamer des études qui demandent une plus grande implication en terme d'heures (comme la médecine ou les sciences techniques)? A nouveau, les étudiant-e-s des couches favorisées sont avantagés...
- **Reproduction des couches sociales:** tout se passe comme si les structures de nos institutions et de notre système de formation tend à ce que les classes aisées de la société se reproduisent entre elles. Tout cela va continuer si il n'y a pas une vraie politique en matière de bourse d'étude dans notre pays. Un des rares moyens pour faire avancer les choses est l'augmentation des bourses d'études. Or, malheureusement, les chiffres parus voilà quelques semaines par l'OFS démontrent que les bourses sont en diminution et que les prêts eux augmentent.. .
- **Mobilité, oui mais comment et pour qui?:** C'est une problématique qui mérite toute notre attention à l'heure où le système de Bologne veut favoriser les échanges. Ce thème est pour l'heure très peu analysé. Les premiers chiffres de cette étude démontrent que ce sont encore les parents qui doivent supporter la moitié des frais de mobilité. Là aussi on constate que les étudiant-e-s provenant de couches de la population défavorisée ne peuvent compter que sur des bourses pour avoir de réelles chances d'être à formation égale dans ce nouveau système de Bologne...

Ces résultats sont l'aveu même de l'échec de la formation tertiaire suisse d'un point de vue de la démocratisation des études. Tous les enfants de ce pays ne sont pas encore sur le même pied d'égalité face à la formation. L'adage qui dit qu'il vaut mieux naître beau, riche et en bonne santé que moche, pauvre et malade a encore de beaux jours devant lui...

Cela incite l'UNES a continuer avec toujours plus de force sa lutte pour l'équité et l'égalité des chances qui ne sont pour l'heure vraiment pas à l'ordre du jour de la Suisse... Les publications de l'OFS qui sortent semaine après semaine sur ce thème devraient faire en sorte que les décideurs de notre pays prennent conscience qu'étudier ne devrait pas être un privilège mais un droit.

Pour plus d'informations, adressez-vous à:

Rahel Imobersteg, Co-Präsidentin VSS, 079 297 70 38 (auf deutsch)

Ada Marra, secrétaire politique de l'UNES, 076 383 20 69 ou 031 382 11 76 (en français)